Richard REGEL et David BRULEY

Little B. F.

Œuvres faciles pour ensemble de clairons, clairons basses, tambours et autres percussions.

1er Cycle

Que de noires!
Le bovélo du militaire
3 temps à 7
Tu m'fais marcher!
Il faut qu'ça bouge!
Trois par trois
Clairons des Iles

EDITIONS ROBERT MARTIN

Né en 1959, Richard REGEL fait ses premiers pas musicaux au clairon et à la trompette avec son père qui l'emmène à la batterie-fanfare de Wasselonne (Bas-Rhin). Il progresse grâce au dévouement de son instructeur René Heinrich qui lui permet d'accéder en 1973 au prix national. Il entre également au Conservatoire National de Région de Strasbourg où il travaille la trompette avec Lucien Schweickart et poursuit ses études en F11 avant de s'inscrire en musicologie.
En 1975, grâce aux stages de formation de cadres, il a la chance de rencontrer Robert Goute, Pierre Bréard, Bernard Jusserand et Marcel Poirrier dont l'exemple et le rayonnement l'encouragent à son tour à s'investir dans le milieu musical associatif régional puis national. Il effectue un service national long à la musique de la F.A.TAC. et de la 1re R.A. à Dijon puis enseigne dans plusieurs écoles de musique du Bas-Rhin.
Depuis 1987, il dirige l'orchestre des sapeurs-pompiers des Yvelines avec lequel il a enregistré deux albums «Tout feu, tout flamme» et «Pyrophonies». Il est également élève de Jean-Pierre Beugniot en classe d'écriture et de composition à l'E.N.M. de Saint Germain-en-Laye.
Membre de la SACEM, Richard REGEL écrit notamment pour orchestres de batterie-fanfare et d'harmonie. Certaines de ses compositions figurent au catalogue de notre édition.

David BRULEY est né en 1975 à Dijon. Il commence la musique dès l'âge de 5 ans. Sa passion : le tambour. Sa référence : Robert GOUTE.

En 1994, il obtient son prix national tambour. Il fait des études de percussions, de chant et de tuba au C.N.R. de Dijon et à l'E.N.M. de Dôle.

Il est intervenant musical en milieu scolaire et directeur de l'école de musique et de la batterie-fanfare municipale de Dijon. Il est également président de l'antenne régionale de Bourgogne des «Tambours de 89». Sa compétence lui vaut d'être demandé pour l'encadrement de stages sur le plan national et de travailler avec l'ADDIM 21 (Association Départementale pour la Diffusion et l'Initiation Musicale) ainsi que Musique et Danse en Saône et Loire dans le but de transmettre les traditions et les techniques de l'école française du tambour.

Depuis 1998, il figure parmi les jeunes compositeurs des Editions Robert Martin comme coauteur d'œuvres pour orchestre de batterie-fanfare et auteur de «Premières frappes» un recueil de pièces pour tambour et percussions destiné aux instrumentistes du 1er cycle.

ISMN M 2310-3548-03

EDITIONS ROBERT MARTIN
106,GRANDE RUE DE LA COUPEE - F. 71850 CHARNAY LES MACON
Tel. 03 85 34 46 81 – Fax 03 85 29 96 16
Site internet – http : //www. edrmartin.com

En hommage respectueux à Monsieur Pierre BREARD,
Ancien Tambour-Major de la musique des Gardiens de la Paix de Paris,
compositeur et pédagogue, qui a su partager ses connaissances avec les musiciens amateurs.

Richard REGEL et David BRULEY

CONFEDERATION FRANÇAISE DES BATTERIES ET FANFARES
C.F.B.F.

Little B.F.

Œuvres faciles pour ensemble de clairons, clairons basses, tambours et autres percussions.

1er Cycle

Editions Robert Martin
106, Grande-rue de la Coupée
F. 71850 CHARNAY-LÈS-MÂCON

Avant-propos

Pour ne pas devenir rébarbatif ni être subi, pour allier la musicalité à la technique, l'enseignement d'un instrument doit pouvoir mettre très rapidement l'accent sur le jeu collectif et proposer la possibilité de jouer des morceaux et non seulement des exercices.

Si ce principe est séduisant sur le plan pédagogique, il se heurte très vite à un certain nombre de problèmes.

Qui connaît les cuivres de batterie-fanfare, le clairon et le clairon basse en particulier, sait qu'il faut du temps et de la patience à la plupart des musiciens débutants pour produire les premiers sons et ensuite pour parvenir à maîtriser les grands intervalles qui existent entre les différentes notes et parcourir avec aisance toute la tessiture.
Les limites imposées par le fait que ce sont des instruments sans pistons augmentent ces difficultés.

En ce qui concerne le tambour dont le roulement constitue la principale spécificité, on s'accorde à dire qu'il faut des années de pratique régulière pour en maîtriser la technique.

Composer pour des instrumentistes de B.F. n'ayant que trois ou quatre années de pratique est, par conséquent, un exercice moins facile qu'on pourrait le croire.
Comment en effet, écrire une partition à la fois simple et musicalement intéressante, qui plus est, avec peu de notes ?

Au travers de ces sept pièces, nous proposons :

- Sur le plan de la technique instrumentale
  - une écriture à 2 ou 3 voix permettant aux cuivres de choisir celle qui convient le mieux à leurs acquisitions du moment, la partie la plus aiguë pouvant être assurée par des instrumentistes confirmés ou le professeur,
  - pour les tambours, une écriture sans roulement, sans ornements et avec des doigtés courants,
  - des compositions courtes pour ne pas trop solliciter des muscles insuffisamment entraînés ni créer des conditions néfastes à l'endurance et à un jeu en souplesse.

- Sur le plan solfégique :
  - uniquement des notions enseignées aux élèves du premier cycle ; les formules rythmiques notamment sont très simples.

En outre, nous souhaitons susciter l'intérêt musical par l'utilisation :
- de styles variés,
- en plus du tambour, d'un éventail de percussions assez varié. Si la technique du tambour français nécessite un travail spécifique, il n'en est pas moins vrai que le tambour fait partie de la famille des percussions. L'instrumentiste gagnera donc à devenir polyvalent et à s'initier à d'autres instruments: accessoires, peaux ...

Si vous ne disposez pas de tous les instruments demandés, n'hésitez pas, que les puristes nous pardonnent, à les remplacer par d'autres.
Pour les cuivres, l'usage du flatterzunge et l'utilisation de l'embouchure comme accessoire de percussion apportent une note d'originalité.

Afin que ces pièces sonnent bien, il convient :
- de les faire précéder d'une phase d'échauffement ou de mise en lèvres durant laquelle l'instrumentiste est à l'écoute de son corps de manière à obtenir une véritable détente musculaire et mentale,
- de se préoccuper de la justesse des cuivres et de «l'accord» des caisses,
- de rechercher le timbre et la sonorité les meilleurs pour les percussions, en utilisant, par exemple, des baguettes dures ou douces, en variant le mode de frappe, en jouant avec la tension des peaux ou encore en choisissant des accessoires de différentes tailles ...,
- de veiller aux contrastes des nuances,
- de trouver un équilibre entre les différentes parties de cuivres. Les 2èmes et 3èmes voix ne doivent pas être considérées comme des parties secondaires voire inutiles ni le clairon basse comme un instrument d'accompagnement,
- d'être attentif aussi à l'équilibre entre la percussion et les cuivres.

La pratique collective doit compléter l'enseignement individuel et la relation primordiale maître/élève. Elle permet à l'instrumentiste, dès que possible, de s'écouter, d'écouter les autres, de réagir avec eux ou contre eux, de s'adapter, de se contrôler, de se corriger... et de se faire plaisir en exprimant sa sensibilité musicale.
Le recueil «Little B.F.» avec ses sept pièces a été écrit dans cet esprit. Sa seule ambition est d'apporter une pierre supplémentaire aux outils pédagogiques qui existent déjà. Et, pour les instrumentistes en herbe, il se veut une étape de découverte, de stimulation jusqu'à ce qu'ils puissent enfin jouer dans l'orchestre de batterie-fanfare.

Richard **REGEL**, David **BRULEY**